

Dans la première et la deuxième ligne, les lettres se trouvent rangées selon l'ordre de l'alphabet runique; au-dessus de chaque rune se trouve son nom, à droite, la lettre latine correspondante. Cet alphabet est l'alphabet runique anglo-saxon : aux 24 runes ordinaires sont ajoutés quatre signes. Dans la troisième et la quatrième ligne, les lettres sont rangées dans l'ordre de l'alphabet latin; les runes ici ne concordent pas tout à fait avec celles du premier alphabet.

Pour comprendre les lignes qui suivent l'alphabet (5—17), il est à observer, que les 24 anciens runes sont répartis en trois séries de 8 runes (appelés ici *versus*, mais ailleurs aussi *genera*). On pourra les faire figurer de cette façon :

I genre: ¹ f ² u ³ d ⁴ oo ⁵ r ⁶ c ⁷ g ⁸ uu

II genre: ¹ h ² n ³ i ⁴ g ⁵ k ⁶ p ⁷ x ⁸ s

III genre: ¹ t ² b ³ e ⁴ m ⁵ l ⁶ in ⁷ t ⁸ o

A l'aide de ces séries on désigne les lettres voulues par l'indication du genre et de la place dans le genre. Dans le premier exemple la rune Iis sert pour cette sorte d'écriture secrète : cette rune a une grande et une petite forme; la petite forme indique le genre, la grande la place dans le genre, de la lettre qui doit être désignée. Ainsi pour écrire *corvi* on écrit une petite et 6 grandes formes de la rune Iis pour c; en effet, c se trouve dans le premier genre et occupe la 6^e

place; puis on écrit 3 petites et 8 grandes formes pour o, car o se trouve dans le III genre, occupant la 8^e place; et ainsi de suite. — Dans le second exemple, la rune Lago joue le même rôle. Dans le 3^e exemple les traits obliques à gauche de la rune Hahal indiquent le genre, et les traits à droite la place dans le genre. Dans la *Stof-runa* les points au-dessus marquent le genre, les points en-dessous la place dans le genre. — Sur l'écriture runique (dont nous ne voulions donner qu'un exemple) voir entre autres W. Grimm, *Über deutsche Runen*, Göttingen 1821, p. 110; Wimmer, *Die Runenschrift*, traduit du danois par F. Holthausen, Berlin 1887.

Au-bas de notre page on trouve le verbe grec *ῥόαρω* conjugué. Les lettres latines qui se trouvent au-dessous sont, à ce qu'il paraît, un exercice d'écriture. Elles sont d'une autre main.

A la ligne 6 on trouve l'abréviation insulaire pour *autem*.

	feh	uur	dorn	oos	rat	cen	gebo	huun	hagal	nod	iis	ger	ih	perd
1	f	u	d	oo	r	c	g	uu	h	n	i	g	k	p
	eliix	sigi	ti	borg	eh	man	lago	inc	tag	odil	ac	asc	yur	aer.
2	x	s	t	b	e	m	l	in	t	o	a	aa	q	z
3	a	a	b	c	d	d	e	f	g	g	g	h	i	k
4	q	r	s	s	t	t	u	x	z.					

5 Iis-runa dicitur¹⁾, quę i-littera per totum scribuntur, ita ut quotus versus sit,
 6 primum brevioribus i, quę autem littera²⁾ sit in versu, longioribus I
 7 scribatur. Ita ut nomen corvi scribatur his litteris ita:
 8 i. IIIII. iii. IIIII. i. IIIII. i. II.³⁾ ii. III.
 9 Lago-runa dicuntur, quę ita scribuntur per I-litteram, ut nomen corvi:
 10
 11 Hahal-runa dicuntur iste, quę in sinistra parte quotus versus ostendit⁴⁾
 12 et in dextera, quota littera ipsius versus sit⁵⁾:
 13 Stof-runa dicuntur, quę supra in punctis quotus sit versus subtiliter
 14 ostendunt: Sed aliquando
 15 mixtim illas faciunt, ut supra sint puncti qui litteram significant et subter ordo versus.
 16 Clof-runa dicitur, quę pulsa efficitur distinctis personis et litteris,
 17 ita ut primum incipiatur a personis, postea a litteris.

¹⁾ Pour *dicuntur*; voir ligne 9. 11. 13. ²⁾ Un signe d'abréviation superflu. ³⁾ Trois I, écrits par erreur, ensuite effacés. ⁴⁾ Pour *ostendunt*; voir l. 14. ⁵⁾ Dans le deuxième signe à droite il n'y a que sept traits, au lieu de huit.